

précédent : réalisme idéiste, en adoptant l'expression de Remy de Gourmont qui me paraît très exacte. (1).

La hantise de pénétrer, de conquérir avec tous les moyens le sens du réel, de s'identifier avec la vie par toutes les fibres de notre corps est à la base de nos recherches, et des esthétiques de tous les temps.

Il faut voir en ces causes d'ordre général les origines de nos constructions géométriques et exactes, de nos applications sur la toile de matières différentes, comme étoffes, paillettes, verres, papiers, et de toutes les tentatives qui, malheureusement, furent plus ou moins mal comprises ou systématisées.

Dans des recherches personnelles, j'ai poussé mes expériences jusqu'à combiner des plans mobiles en carton et en papier, auxquels on pouvait imprimer un mouvement de rotation, et de translation.

De là à appliquer des moteurs ou autres forces mécaniques il n'y a plus aucun effort de pensée à faire. Mais nous avons tous abandonné ces moyens d'atteindre le réalisme et le mouvement dans le tableau, le rapport entre des „quantités“ de couleurs et les directions des lignes, moyens exclusivement picturaux, devant donner seul le sens du réel que nous cherchons.

Car si le rôle de l'artiste était de donner une apparence, un simulacre de vie réelle, son but serait manqué d'avance. Toute réalité étant parfaite, comme disait Spinoza, je ne vois pas ce que l'artiste pourrait faire de mieux, si son effort tendait vers cette perfection, sinon de renoncer à l'art. Sans compter que sur ce chemin, il serait depuis longtemps surpassé par le constructeur de machines.

L'inventeur est aussi un créateur, et l'artiste est avant tout un inventeur, mais jusqu'à présent, je pense que les deux créations, quoique analogues, ne peuvent s'identifier.

Il y a cependant analogie entre une machine et une œuvre d'art. Tous les éléments de matière qui composent un moteur, par exemple, sont ordonnés selon une volonté unique, celle de l'inventeur-constructeur, qui ajoute à la vitalité intégrale de ces différentes matières une autre vie ou action, ou mouvement. Le procédé de construction d'une machine est analogue au procédé de construction d'une œuvre d'art.

Si on considère aussi la machine du point de vue de l'effet qu'elle produit sur les spectateurs, nous découvrons aussi une analogie avec l'œuvre d'art.

En effet, à moins d'être esclave d'un parti-pris quelconque, on ne peut pas ne pas éprouver une sensation de plaisir, d'admiration, devant une belle machine.

L'admiration est en elle-même un plaisir esthétique, et puisque le plaisir esthétique, produit en nous par une machine peut être considéré comme Universel, nous pouvons conclure que l'effet produit sur le spectateur par la machine et celui produit par l'œuvre d'art sont analogues.

---

(1) On pourrait l'appeler „idéaliste“, mais Remy de Gourmont observe très justement qu'il y a deux „idéalismes“ très différents. Un qui vient de idéal et qui est „l'expression d'un état d'esprit moral ou religieux, synonyme de spiritualisme“, et l'autre qui vient de idée, et qui est une „conception philosophique du monde“. (Platon, Schopenhauer, Bacon, etc.) C'est ce dernier idéalisme prenant sa base sur la matière et sur la forme qui s'identifie avec l'art, c'est pourquoi j'ai cru devoir l'adopter dans cette expression : réalisme idéiste, qui le définit sans possibilité de doute.